

## Une interprétation moderne du cycle des régimes de Machiavel.

Depuis le siècle dernier, plusieurs philosophes ont tenté une interprétation du système politique de Machiavel, notamment dans l'optique républicaine. Malheureusement, la grande majorité de ces ouvrages se sont révélés complexes et ardues, cela étant dû avant tout style peu méthodique de Machiavel lui-même. Alors que la tradition des études politiques de Machiavel (Lefort, Mansfield, Strauss et autres) est de plonger au plus creux des textes dans le but d'en extraire le plus de concepts et de relations possibles, je propose à l'inverse une approche simplifiée quitte à faire violence à certains passages. Machiavel est justement parti d'un modèle politique simplifié, fondé en grande partie sur le cycle des régimes de Polybe, mais comme on sait, il ne s'en est pas vraiment servi par la suite après l'avoir présenté au début des *Discours*. Je suis convaincu qu'il est possible de reconstruire un cycle des régimes de type polybien chez Machiavel, si l'on extrait d'abord de son oeuvre un modèle des motivations individuelles et un ensemble de mécanismes sociaux pertinents. L'originalité de ce projet réside dans la traduction de plusieurs notions machiavéliennes en termes contemporains de rationalité et d'émotions. A cet effet je me baserai surtout sur le modèle des sciences sociales élaboré par Jon Elster.

Dans le second chapitre du livre I des *Discours*, Machiavel mentionne six types de régimes, trois bons (principauté, aristocratie, démocratie) et trois mauvais (tyrannie, oligarchie, anarchie). Les bons régimes se maintiennent par leur peuple oeuvrant pour le bien commun, et les mauvais par des individus regardant à leur propre intérêt. Le passage du bon vers le mauvais régime est causé principalement par l'oubli naturel de l'homme qui l'amène à s'éloigner de son devoir de maintenir la stabilité, et le passage inverse est causé par la révolte des masses contre leurs dirigeants corrompus. La république idéale pour Machiavel se compose des trois bons régimes en équilibre, dont Rome représente le meilleur exemple. Le système que je tenterai de reconstruire comprendra trois régimes, soit la tyrannie, la principauté et la république. L'étude portera surtout sur les deux derniers, qui sont les plus discutés dans le corpus machiavélien. Les trois régimes seront différenciés selon le type de relation de pouvoir prévalant, respectivement pouvoir brut, légitime-informel et légitime-formel. Les agents vivant sous ces régimes sont principalement rationnels, mais ils peuvent exhiber des comportements irrationnels comme l'ambition, la bienveillance et le mépris. Ils peuvent également faire preuve de *virtù*, une disposition à agir rationnellement en visant le bien commun à long terme. Ces motivations seront le sujet de la première partie du travail. La seconde partie introduira les "humeurs", ou les deux classes politiques fondamentales, les Grands et le peuple, ainsi que les mécanismes sociaux gérant leurs interactions. Nous tenterons de reconstruire le cycle des régimes dans la troisième partie, en nous penchant sur la fondation, la succession, la dégénération, la corruption et la refondation des principautés et des républiques. A la fin de l'exercice, nous devrions obtenir un modèle simple et cohérent du cycle machiavélien qui nous sera d'une grande utilité à la compréhension de l'ensemble de l'oeuvre.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Elster, Jon (1999), *Alchemies of the Mind*, New York, Cambridge Univ. Press.
- Faraklas, Georges (1997), *Machiavel. Le pouvoir du prince*, Paris, PUF.
- Galbraith, John Kenneth (1983), *The Anatomy of Power*, Boston, Houghton Mifflin.
- Germino, Dante (1972), "Machiavelli's Thoughts on the Psyche and Society", in Parel, A. (ed), *The Political Calculus*, Univ. of Toronto Press, p. 59-82.
- Lazzeri, Christian (1999), "La guerre intérieure et le gouvernement du prince chez Machiavel", *Archives de Philosophie*, 62, p. 241-254.
- Lefort, Claude (1986), *Le travail de l'oeuvre Machiavel*, Paris, Gallimard, coll. "Tel".
- Lukes, Steven (1977), *Essays in Social Theory*, London, Macmillan.
- Machiavelli, Niccolò (1989), *Machiavelli. The Chiefs Works and Others*, tr. Allan Gilbert, 3 vol., Durham (NC), Duke Univ. Press.
- Mansfield, Harvey C. jr. (1981), "Machiavelli's Political Science", *The American Political Science Review*, 75, p. 293-305.
- McCormick, John P. (2001), "Machiavellian Democracy: Controlling Elites with Ferocious Populism", *American Political Science Review*, 95/2, p. 297-313.
- Ménissier, Thierry (2002), *Le vocabulaire de Machiavel*, Paris, Ellipse.
- Patapan, Hugh (2006), *Machiavelli in Love*, Lanham (MD), Lexington.
- Plamenatz, John (1972), "In Search of Machiavellian Virtù", in Parel, A. (ed), *The Political Calculus*, Univ. of Toronto Press, p. 157-178.
- Skinner, Quentin (1992), "Machiavelli", in Skinner, Q., et al., *Great Political Thinkers*, Oxford Univ. Press, p. 11-106.
- Wrong, Dennis H. (1988), *Power, Its Forms, Bases, and Uses*, Univ. of Chicago Press.